

HUIT SAYNÈTES À LIRE, À JOUER

Des enfants turbulents, des parents abandonnés, une maîtresse gourmande, une petite fille minuscule, un roi qui s'ennuie, des créatifs sans imagination, des spécialistes de la peinture qui n'en sont pas, un chien kidnappé...

Huit saynètes et autant de thèmes : enquête policière, parodie de conte ou encore scènes scolaires qui permettent aux élèves d'aborder le genre théâtral de manière ludique et diversifiée. De courts textes alternent avec des textes plus consistants ; des pièces incluant peu d'acteurs succèdent à des pièces pouvant être jouées par la classe entière : tous pourront se retrouver dans ce recueil.



Réf. : 14119
ISBN : 978-2-8223-0630-0

9 782822 306300

Cycle III • À partir de 9 ans

Illustrations : Frantz Rey

éditions
sed



Bouillon de lecture

HUIT SAYNÈTES À LIRE, À JOUER

Gérard Moncombe



Éditions Sed

À Albina et à Maryse, sa maîtresse d'école. G.M.

Gérard MONCOMBLE

Huit saynètes à lire, à jouer

à monter, à déclamer, à réciter,
à déchiffrer, à adopter, à offrir,
à peindre de toutes les couleurs,
à assaisonner selon son goût,
à accorder en sol majeur,
à conserver au frais,
à mettre en bocal.

Illustrations de Frantz Rey



Table des matières

Mon premier dictionnaire de théâtre	6
L'Art du râteau	9
Le Coup des girolles	21
La Barbichette	47
La Leçon de Maryse	57
Le Roi s'ennuie	81
Pizzas royales	93
Le Club des plaisantins du musée	111
Josélito a disparu	125
Qui est l'auteur, Gérard Moncombe ?	153

Mon premier dictionnaire de théâtre

A

Accessoire : objet présent sur scène qui peut être décoratif ou faire partie de l'histoire.

Acte : une pièce de théâtre peut être séparée en plusieurs parties appelées actes. Elles sont séparées par un baisser de rideau ou par un noir.

Aparté (en) : paroles prononcées par un comédien et entendues du public mais censées ne pas être perçues des autres personnages présents sur scène.

Avant-plan : le devant de la scène.

C

Cantonade (crier à la) : parler fort et pour toutes les personnes présentes sur la scène.

Comédien(ne) : acteur, actrice au théâtre.

Côté cour : au théâtre, côté droit de la scène, vu de la salle.

Côté jardin : au théâtre, côté gauche de la scène, vu de la salle.

Couloisses (en) : partie du théâtre derrière la scène que les spectateurs ne voient pas.

D

Décor : ensemble d'objets présents sur scène pour représenter le lieu où se déroule l'action.

Didascalie : indication scénique donnée par l'auteur afin de guider le comédien sur la prononciation d'une réplique ou sur sa façon de jouer.

Dramaturge : auteur d'une pièce de théâtre.

M

Metteur en scène : personne qui dirige les acteurs sur scène. Il choisit les costumes et le décor.

Monologue : situation où un personnage est seul sur scène et se parle à lui-même.

R

Réplique : échange de paroles brèves entre deux ou plusieurs comédiens.

S

Saynète : petite pièce comique.

Scène : estrade ou plate-forme sur laquelle les comédiens jouent. Division d'une pièce ou d'un acte marquée par l'entrée ou la sortie d'un ou plusieurs personnages.

T

Tirade : longue réplique d'un comédien.

V

Voix off : voix d'un comédien que l'on entend sans que celui-ci soit sur scène.

1.

L'Art du râteau

Les feuilles mortes se ramassent à gogo



LES PERSONNAGES

Max

José

Le maître

Mme Pochon, la femme de ménage

Le directeur d'école

L'intervenant en éducation physique et sportive

Carole

Zoé

D'autres élèves de la classe

LE DÉCOR

Une cour d'école recouverte de feuilles mortes.

LES ACCESSOIRES

Des feuilles mortes. Deux râpeaux à feuilles.

Des cartables d'élèves. Un porte-documents.

Une journée d'automne, dans la cour de récréation d'une école, recouverte de feuilles mortes. La voix off du maître.

LE MAÎTRE, *en colère.* – Dehors, les deux perruches ! Allez cancaner dans la basse-cour !

Entrent côté jardin deux enfants, qui traînent les pieds.

MAX. – Plus moyen de placer un mot ici !

JOSÉ. – C'est notre faute si on a la langue qui s'agite toute seule ?

MAX. – Et si on a des fourmis dans les jambes ? (*Il se met à courir en shootant dans les feuilles mortes.*)

JOSÉ, *l'imitant.* – Je te marque un but comme qui rigole, Max !

MAX, *mimant l'attitude d'un gardien de but.* – Essaye, José, essaye !

Tous deux jouent au foot avec les feuilles mortes, en criant. Survient le maître, côté jardin.

LE MAÎTRE. – Dites donc, les clowns ! Ça vous dérange qu'on travaille, à côté ? (*Faisant un signe.*) Venez ici à toute allure !

MAX, *à José.* – On va se faire tuer, là !

JOSÉ, *à Max.* – Le foot, c'était pas une bonne idée, Max...

Le maître désigne quelque chose dans les coulisses. Les deux élèves sortent côté jardin et reviennent sur scène, munis de deux râteaux à feuilles.

LE MAÎTRE. – Et je veux des tas les plus coniques qui soient ! Compris ?

MAX ET JOSÉ. – Compris, m’sieur !

Le maître sort. Les mômes se mettent à ramasser les feuilles, en lambinant.

MAX. – Comique, comique ! Qu’est-ce que ça a de comique, un tas ?

JOSÉ. – Conique, Max ! En forme de cône, quoi !

MAX, *agacé.* – Ça va, monsieur Je-sais-tout ! Je blague, c’est interdit ?

Surgit côté cour Mme Pochon, la femme de ménage de l’école, qui les observe un moment en hochant la tête.

MME Pochon. – Si c’est pas malheureux de voir ça ! Ah ! L’art du râteau se perd, saperlipopette ! *(Elle prend le râteau de Max.)* Vous ratissez riquiqui, mes petits ! Regardez-moi faire. *(Elle montre.)* Lààààà, le geste est ample, généreux. Les épaules sont détendues, les jambes souples. Hop, hop, hop, vous voyez ? *(Elle redonne le râteau.)*

José. – Vous pourriez pas ratisser encore Madame Pochon, qu'on voie mieux ?

Max. – Et nous faire plein de tas comiques partout ?

MME POCHON, *montrant son front.* – Dites-moi, les petits : c'est écrit « poire blette », là ? *(Elle sort côté jardin.)*



José, *ratissant*. – Tout ça, c'est la faute de ton foutu foot !

Max, *brandissant son râteau à deux mains*. – De quoi ? De quoi ? Répète un peu, bout d'andouille ?

José, *l'imitant*. – Tête de gargouille !

Max. – Cageot d'écrevisses !

José. – Peau de saucisse !

Ils se battent pour rire, tenant leur râteau à deux mains (façon bozendo). Entre côté cour le directeur de l'école, l'air songeur.

Max, *d'un ton précipité*. – Gaffe au dirlo !

Ils se remettent à ratisser les feuilles.

LE DIRECTEUR, *les apercevant*. – Tiens ! Des ramasseurs de feuilles mortes ! (*D'un ton nostalgique.*)
Aaaahh... Ça me rappelle ma première rentrée des classes, il y a quarante ans. (*Silence rêveur.*)

José, *à Max*. – Aux abris ! Il va encore nous faire le coup du souvenir.

Max. – Ouais. La dernière fois, ça a duré toute la récré...

Ils sortent à pas de loup tandis que le directeur, seul sur scène, rêve à voix haute.

LE DIRECTEUR. – On a passé une après-midi à peindre des feuilles en plâtre. Des feuilles d'automne, justement. En rouge, en marron, en jaune, c'était très joli. La maîtresse les a suspendues à un fil, pour les faire sécher. Figurez-vous que le fil s'est cassé, badaboum ! Jamais entendu des feuilles mortes faire un bruit pareil en tombant ! Eh bien, vous me croirez si vous voulez : on a tout recommencé à zéro !

LE MAÎTRE, *en voix off.* – Mais qu'est-ce que vous fichez là, vous deux ? Allez hop, du balai ! À vos râteaux !

Max et José rentrent et ratissent de nouveau.

LE DIRECTEUR, *qui ne s'est aperçu de rien.* – Eh oui ! C'était le bon temps ! Le temps où on avait le temps de prendre son temps ! (*Il s'en va côté jardin.*)

MAX, *reprenant le duel.* – En garde, banane !

JOSÉ, *l'imitant.* – Tu l'auras voulu, pot d'âne !

Ils se battent, toujours pour rire, toujours façon bozendo. Surgit côté cour l'intervenant en EPS, un gros costaud en jogging, qui les regarde s'affronter.

L'INTERVENANT. – Dites donc, vous deux !

MAX, se mettant avec José à ratisser à tour de bras. – On bosse, m’sieur, on bosse !

L’INTERVENANT, arrachant le râteau à José. – C’est vraiment n’importe quoi ! (Il se met en position de combattant de kendo, tenant le râteau comme un sabre, du côté des dents.) Voilà comment on tient un sabre de kendo. Les arts martiaux, ça se travaille, la marmaille ! (À Max.) En garde, mon gars !

S’ensuit un combat où l’intervenant bouscule Max qui tombe à terre.

L’INTERVENANT. – T’as les mollets en fromage râpé, ma parole ! (À José.) À toi, toi !

JOSÉ, ratisant précipitamment. – Moi, je ratisse, m’sieur.

L’INTERVENANT, rendant son râteau à Max. – Vous êtes vraiment une bande de mous du muscle ! Des rigolos ! Des intellos ramollos ! (Il s’en va côté jardin.)

MAX, tapotant sa tempe de son index. – Encore un fan du kung-fu fou furieux, lui !

JOSÉ. – Ouais ! Et c’est la première fois qu’on me traite d’intello ! (Se remettant dans la position du bozendo.) Bon ! On continue ?

MAX, toujours par terre. – Négatif ! Le bozendo, j'en ai plein le dos ! (*Il se lève et enfourche son râteau comme un cheval.*) On fait un petit galop ?

JOSÉ, brandissant son râteau. – Moi, je préfère le javelot !

Max caracole dans les feuilles mortes tandis que José mime un lanceur de javelot. Surgit le maître côté jardin, furax.

LE MAÎTRE. – Ça va comme vous voulez, les deux angelots ?

MAX, ratissant de nouveau. – On a presque fini, m'sieur !

JOSÉ, *idem*. – On peaufine, m'sieur !

LE MAÎTRE, hurlant. – Vous vous fichez de moi ou vous me prenez pour un ballot ? (*Il regarde sa montre.*) La cloche va sonner dans trente secondes. (*Il croise les bras.*) Si ces fichues feuilles ne sont pas en tas dans dix secondes – dix, pas une de plus –, je vous les fais manger une par une. Top chrono !

Les deux élèves s'activent et en un clin d'œil, les feuilles sont en tas. Ils viennent saluer le maître comme deux petits soldats, râteau sur l'épaule.

José. – Mission accomplie, m'sieur !

Max. – Aussitôt dit, aussi tas faits, m'sieur !

LE MAÎTRE, *souriant.* – Bravo, les gars ! Vous venez d'échapper à une indigestion carabinée de feuilles mortes. Demi-tour à gauche, gauche ! Retour en classe au pas de course ! Exécution !



Ils sortent au petit trot côté jardin, râteau sur l'épaule, suivis par le maître.

La sonnerie de fin de classe retentit. Brouhaha, bruits divers. Quelques élèves portant des cartables entrent côté jardin et traversent la scène en bavardant de manière inintelligible. Carole et Zoé sont en queue de peloton. Elles marchent en dansant, joyeuses.

CAROLE. – Tu sais quoi ? Demain samedi, pas d'école !

ZOÉ. – Sauf que lundi, ça recommence !

CAROLE. – Possible ! Mais en attendant, c'est la fête !

ZOÉ. – Faudrait un feu d'artifice, alors !

CAROLE, *avisant les tas de feuilles.* – Un feu d'artif... mais que voilà une boooooonne idée, ça, ma Zoé ! *(Elle ramasse une brassée de feuilles et la lance en l'air.)* Oh ! La belle rouge !

ZOÉ, *l'imitant.* – Oh ! La belle jaune !

CAROLE, *continuant.* – La belle marron !

Les deux filles balancent ainsi tous les tas de feuilles. Puis elles sortent, toujours dansant, joyeuses.

CAROLE ET ZOÉ, *chantant.* – Ras le bol
De l'école !
Trop pot d'colle !
On décolle !

Arrive côté jardin le maître portant un porte-documents, qui, lui aussi, a fini sa journée. Devant le spectacle, il s'arrête.

LE MAÎTRE. – Max ! José ! Venez voir ici si j'y suis !
(Hurlant.) Maaaaax ! Joséééééééééé !!! (Il regarde sa montre, hausse les épaules et sort.)

Silence. Entrent côté jardin les deux enfants, cartable à la main. Ils marchent avec précaution.

José. – Tu crois qu'il est parti ?

MAX. – Y'a plus personne !

José. – Alors on peut y aller !

MAX. – Un peu qu'on y va !

José. – Je te marque un but comme qui rigole, Max !

MAX. – Essaie, José, essaie !

Ils se mettent à jouer au foot avec les feuilles, en poussant des cris, comme au début, tandis que la lumière baisse jusqu'au noir final.

RIDEAU